

“ Science et technologie à la rencontre de
l’agriculture urbaine en Afrique ”

N° Spécial 2025

Revue Scientifique du



Laboratoire
Ville Société Territoire
(laboVST)

Le Journal des Sciences Sociales

Actes du Colloque International Pluridisciplinaire

“ Science et technologie à la rencontre de
l’agriculture urbaine en Afrique ”

10 et 11 juin 2025 à l’Ecole Normale Supérieure (ENS),
Abidjan-Côte d’Ivoire

N° Spécial - Novembre 2025

ISSN 2073-9303

Sous la Direction de
KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe
Professeur Titulaire,
Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Actes du Colloque

SCIENCE ET TECHNOLOGIE À LA RENCONTRE DE L'AGRICULTURE URBAINE EN AFRIQUE



Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan-Côte d'Ivoire
10 et 11 juin 2025

Colloque organisé par
L'Institut de Géographie Tropicale (IGT) et
L'ONG Agir pour l'Agriculture Urbaine en Côte d'Ivoire(2AUCI)

Partenaires :



Revue Scientifique du



Ville Société Territoire

www.labo-vst.org

Le Journal des Sciences Sociales

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23408>

Impact factor 2025 : 6.839

Impact factor 2024 : 5.46

Impact factor 2023 : 3.379

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/114767>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21500/Le-Journal-des-Sciences-Sociales>

Le Journal des Sciences Sociales

revueljss2@gmail.com

www.labo-vst.org

LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Prof Simplicite Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci

Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane
Ouattara,), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi_brou@uao.edu.ci

Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-
socio.org

Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr

Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af_vanga@yahoo.fr

COMITE EDITORIAL

Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr
ou affou@ird.ci

Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara,
Bouaké, (00225)0103192952, Email assueyao@yahoo.fr

Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître de Conférences, Université Alassane
Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : attien_2@yahoo.fr

Yapi Atsé Calvin, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké,
(00225)0707996683, E-mail : atsecalvinyapi@gmail.com

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale
Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail:
yassiga@gmail.com

Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université
Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129,
E-mail : bohounse@yahoo.fr

COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Djah Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

SOMMAIRE

AXE 1 : AGRICULTURE URBAINE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

		Pages
Drissa TRAORE Nadège DAO Moussa COULIBALY Kinakpefan Michel TRAORE	Agriculture urbaine et risques sanitaires dans la ville de Bouaflé (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)	7

AXE 2 : AGRICULTURE URBAINE ET SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

N'Goran Alphonse BROU Yao Alain HAMIEN	Les cultures maraichères urbaines, une alternative de sécurité alimentaire à Bouaké de 1912 à 2020	20
Achille Roger TAPE Hermance-Starlin Kouacou KAMELAN Zady Edouard ZOGBO	Disponibilité des légumes et dynamique de la restauration de rue dans un contexte de sécurité alimentaire dans la ville de Bouaké	32
KONAN Kouakou Attien Jean-Michel YAPI Atsé Calvin	Dynamique urbaine et activités agricoles dans la ville planifiée de Yamoussoukro	45
ILBOUDO Wendinda Natacha OUEDRAOGO R. Ulysse Emmanuel YANOOGO Isidore	Les aménagements hydro-agricoles, stimulateurs de développement au Burkina- Faso : cas des bas-fonds de la commune de Koubri	57
N'GUESSAN Kacou François	Production et commercialisation des vivriers marchands autour du chemin de fer dans la ville de Bouaké	73
Pierre E. ESSENGUE NKODO Samuel FAMNA DJESIRI	Agriculture urbaine et souveraineté alimentaire dans une métropole périphérique en gestation, cas de Bertoua au Cameroun	84
KANGA Kouassi Innocent BOLOU Gbitry Abel DINDJI Médé Roger	Les femmes et la production maraîchère intra urbaine à Daloa (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)	97

TAPE Bidi Lehou Dynamique de la culture hors-sol dans la zone urbaine et **109**
Franck Cyril
EFFO Kra Gabin périurbaine du district autonome d'Abidjan

Koffi N'srèké L'agriculture urbaine face à la souveraineté alimentaire : quelles **122**
Edouard
ADJOU MANI politiques pour une alimentation durable en Côte d'Ivoire ?

AXE 3 : AGRICULTURE URBAINE ET INSERTION PROFESSIONNELLE

OUATTARA Zana L'agriculture urbaine, facteur d'insertion socio- **131**
Souleymane professionnelle dans la ville de Bouaké (Centre de la Côte
ADAYE Akoua d'Ivoire)
Assunta
KOUAKOU Kouame
Abdoulaye

KOFFI Simplicie Yao Maraîchage urbain, insertion professionnelle et **144**
autonomisation de la femme à Korhogo,
Nord de la Côte d'Ivoire

KONAN Kouacou Agriculture urbaine et genre, une opportunité **155**
Fabrice d'émancipation des femmes africaines
SANHEIN N'guessan
Hervé

AXE 4 : AGRICULTURE URBAINE ET TECHNOLOGIE

Maty BA L'intelligence artificielle générative au service de **163**
Ibrahima SYLLA l'agriculture urbaine : analyse de l'usage de la plateforme
Amadou NGAIDE IA-agri par les producteurs de Malika (Dakar, Sénégal)
Moustapha NDIAYE
Serigne Omar
DRAME

Disponibilité des légumes et dynamique de la restauration de rue dans un contexte de sécurité alimentaire dans la ville de Bouaké

Availability of vegetables and dynamics of street food in a context of food security in the city of Bouaké

Achille Roger TAPE

Assistant, Géographie, Côte d'Ivoire, Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (LAVSE), Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire, Email : achillerogetap@gmail.com

Hermance-Starlin Kouacou KAMELAN

Docteur, Géographie, Côte d'Ivoire Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (LAVSE), Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire, Email : kamelankouacouhermance4@gmail.com

Zady Edouard ZOGBO

Maître Assistant, Géographie, Côte d'Ivoire Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (LAVSE), Université, Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire, Email : ed.zogbo@yahoo.fr

Reçu le 30 août 2025 ; Révisé le 18 octobre 2025 ; Accepté le 15 novembre 2025

Résumé

La restauration de rue est aujourd'hui un phénomène de société et occupe une place de choix dans les villes africaines. En Côte d'Ivoire, la ville de Bouaké ne fait pas exception à cette règle. L'alimentation de rue connaît un essor grâce à la disponibilité et à l'accessibilité des légumes. Les activités de la restauration de rue permettent ainsi aux vendeurs et consommateurs de palier au problème de l'insécurité alimentaire. Cet article vise à analyser les effets socio-économiques induits par la disponibilité légumière dans la restauration de rue dans la ville de Bouaké.

La présente étude s'appuie sur l'approche hypothéticodéductive. Elle a combiné la collecte de données secondaires et primaires. Les enquêtes de terrains réalisées auprès de 100 consommateurs et de 654 vendeurs répartis dans 10 quartiers de la ville de Bouaké.

Les résultats ont montré que 74 % des vendeurs étaient sans emploi avant d'exercer l'activité de restauration de rue, ce secteur a permis à 75,25 % des vendeurs de sortir du chômage. Sur les 100 consommateurs enquêtés, 57 % mentionnent la disponibilité alimentaire comme recours à l'alimentation de rue et 43 % évoquent l'accessibilité de cette alimentation. Enfin, l'enquête de terrain a permis d'identifier un marché principal et plusieurs sous marchés de vente de légumes et feuilles.

Mots clés : Disponibilité, légumes, Restauration de rue, Sécurité alimentaire, Bouaké.

Abstract

Street food is now a social phenomenon and occupies a prominent place in African cities. In Côte d'Ivoire, the city of Bouaké is no exception to this rule. Street food is booming thanks to the availability and accessibility of vegetables. Street food activities thus allow vendors and consumers to overcome the problem of food insecurity. This article aims to analyze the socio-economic effects induced by the availability of vegetables in street food in the city of Bouaké. This study is based on the hypothetico-deductive approach. It combined the collection of secondary and primary data. Field surveys conducted with 100 consumers and 654 vendors spread across 10 neighborhoods of the city of Bouaké. The results showed that 74% of vendors were unemployed before engaging in street food activity, this sector allowed 75.25% of vendors to escape unemployment. Of the 100% of consumers surveyed, 57% mentioned food availability as a recourse to street food and 43% spoke of accessibility. Finally, the field survey identified a main market and several sub-markets for the sale of vegetables and leaves.

Keywords: Availability, vegetable, Dynamics, Street food, Poverty, Bouaké.

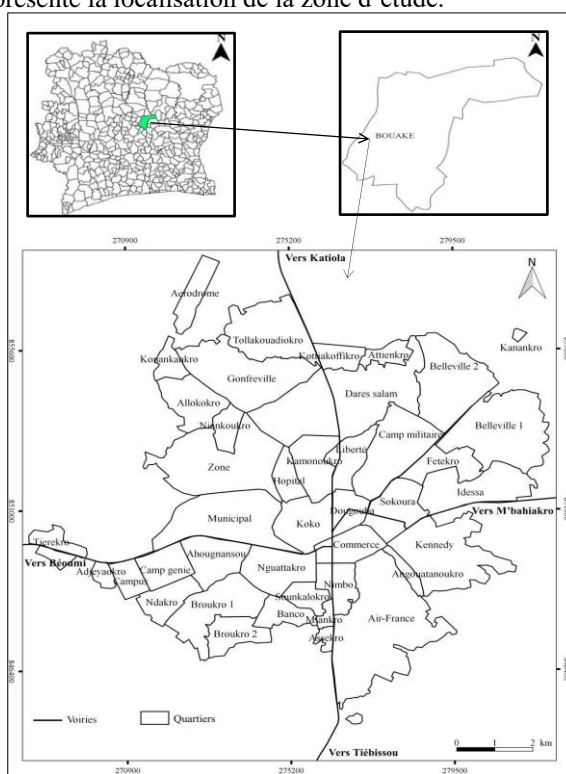
Introduction

L'explosion urbaine observée en Afrique depuis une cinquantaine d'années, engendre une mutation brutale et importante de ce continent. L'entrée de l'Afrique dans l'économie de marché, les migrations des ruraux vers les centres urbains et la forte croissance démographique sont autant de facteurs qui ont favorisé ce phénomène. Cela accentue les inégalités sociales et les problèmes d'alimentation. Ces villes peinent, par manque de moyens à suivre ces évolutions et à adopter des politiques pour l'insertion socio-professionnelle des populations urbaines. Au regard de cette situation, on assiste à la montée de petites activités de type informel notamment le commerce d'aliments de rue (K. KAMELAN, 2023, p. 10). Bouaké, deuxième ville de la Côte d'Ivoire après Abidjan, connaît une forte activité de restauration de rue. Cette dynamique de l'activité émane de la forte population que connaît la ville 832.371 habitants (RGPH, 2021). La disponibilité des ingrédients pour la préparation des mets constitue l'élément central de cette activité. Depuis son introduction dès la colonisation, l'agriculture maraîchère a pris un essor particulier avec le développement des villes, et la demande croissante en produits maraîchers frais. Cette agriculture a progressé pour satisfaire une demande urbaine de plus en plus croissante ainsi que son importance (M. KANDA, *et al.*, 2014, p.3). Cette étude vise à montrer le rôle des légumes dans la dynamique de la restauration de rue à Bouaké.

1. Approche méthodologique

1.1. Présentation du cadre spatial de l'étude

La ville de Bouaké se situe entre 7°69 de latitude Nord et 5°03 de longitude Ouest, à 120 Km de la capitale politique Yamoussoukro et 379 Km de la capitale économique Abidjan. Elle est limitée au Nord par la ville de Katiola, au Sud par la ville de Tiébissou, à l'Est par celle de M'Bahiakro et à l'Ouest par la ville de Béoumi et Sakassou. La ville de Bouaké s'étend sur une superficie de 29.250 ha et est desservie par les autoroutes A3, A8 et par la voie ferrée reliant Abidjan à Ouagadougou. L'agglomération de Bouaké est le chef-lieu de la région du Gbêkê, ainsi que le principal pôle de développement urbain du centre du pays. La ville de Bouaké est composée de 44 quartiers aux typologies d'habitat variant du résidentiel au précaire en passant par l'évolutif pour une population totale de 832371 selon (INS, 2021). La carte 1 présente la localisation de la zone d'étude.



Source : INS, 2014 ; Nos enquêtes, 2025 Réalisation : A. TAPE, 2025

Carte 1: Présentation de la ville de Bouaké

1.2. Méthodologie de collecte des données

1.2.1. Outils de collecte des données

Les outils utilisés pour la réalisation de cette étude se présentent comme suit dans le tableau 1

Tableau 1: Répartition des outils de collecte de données et mode d'utilisation

Outils	Actions
Le questionnaire	Collecte des données quantitatives et qualitatives
Le guide d'entretien	Collecte des données qualitatives et quantitatives dans les structures à partir d'un questionnaire.
Un GPS	Faire des levées de terrain pour la réalisation des cartes
Un bloc note	Collecte des données qualitatives et quantitatives dans les structures et auprès de la population cible
Un appareil photo numérique	Prise des photos d'éléments

Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

1.2.2. Techniques de collecte des données

Les données de cette étude émanent d'une étude antérieure réalisée en 2019. Cependant, une actualisation de données a été faite au cours de la rédaction de cet article en Février et Mars 2025.

Les données qui ont permis la réalisation de la présente étude proviennent à la fois d'une recension des écrits et des enquêtes de terrain. La première approche a permis de consulter divers articles, ouvrages et rapports d'activité en lien avec le sujet. La seconde approche a combiné plusieurs techniques ; à commencer par l'observation directe sur le terrain qui a permis de découvrir les types de menus préparés, les ingrédients utilisés. Ensuite, des entretiens ont été réalisés avec les responsables de la restauration et les clients.

L'enquête a révélé qu'il existe deux types de prestataires d'aliments de rue : les vendeurs fixes et les vendeurs ambulants. Les vendeurs fixes d'aliments de rue, sont constitués de prestataires qui bénéficient d'une place fixe sur l'espace public et qui s'acquittent régulièrement des taxes de la mairie. Sur cette base, on a pu dénombrer 1720 prestataires. Pour cette étude, 30% de cette population seront retenues comme échantillon. Ce qui a permis d'interroger 516 vendeurs fixe. A partir de la base de sondage, on a procédé au calcul de l'échantillon final à enquêter par quartier en utilisant la méthode de calcul arithmétique correspondant à la règle de trois. La méthode de calcul est la suivante :

Pour 1720 vendeurs recensés, on a un échantillon de 516 vendeurs fixes à enquêter. Alors pour un quartier abritant 258 vendeurs, combien de personnes doit-on interroger ?

$$\begin{array}{l}
 1720 \longrightarrow 516 \\
 258 \longrightarrow ?
 \end{array}
 \quad \text{AN : } \quad
 \boxed{\frac{258 \times 516}{1720}} \longrightarrow x = 77 \text{ vendeurs}$$

Le résultat montre que pour un quartier comprenant 285 vendeurs fixes, comme à Ahougnansou on doit interroger 77 personnes. Le tableau 2 présente l'échantillonnage des vendeurs fixes enquêtés par quartier.

Tableau 2: Choix de l'échantillonnage des vendeurs fixes à enquêter

Quartiers	Effectif	Echantillon des vendeurs fixes enquêtés	Proportion %
Ahougnansou	258	77	15
Belleville	223	67	13
Commerce	69	21	4
Dar es Salam	327	98	19
Kôkô	138	41	8
Kennedy	34	10	2
Nimbo	138	41	8
Sokoura	138	42	8
Tollakouadiokro	223	67	13
Diézoukouamékro	172	52	10
Total	1720	516	100

Source : Mairie de Bouaké ; Nos enquêtes de terrain, 2025

Les quartiers ont été choisis après l'enquête débutée au mois de Janvier à février 2025 après une enquête exploratoire. A l'issue de cette phase, sur une trentaine de quartiers que compte la ville de Bouaké, dix (10) quartiers ont été retenus pour cette étude il s'agit des quartiers Kennedy, Commerce, Ahougnansou, Dar-es-Salam, Kôkô, Nimbo, djessoukouamékro, Tollakouadiokro, Sokoura, et Belleville.

Le choix de ces quartiers s'est fait en tenant compte de trois critères à savoir :

- les facteurs démographiques : la démographie joue un essentiel dans le développement de la restauration de rue ;
- le type d'habitat : le type d'habitat permet de faire une étude comparative du développement de la restauration de rue entre les quartiers d'habitats évolutifs et les quartiers d'habitats standing;
- la fonction du quartier : la fonction du quartier est soit dortoir, commercial et administratif.

2. Résultats

2.1. Les facteurs de la disponibilité des légumes dans la ville de Bouaké

Les facteurs de la disponibilité des légumes dans la ville de Bouaké sont multiples. Les plus dominants seront traités dans cette étude.

2.1.1. La présence de plusieurs marchés de proximité dans la ville de Bouaké

Les marchés constituent les pôles de ventes des produits agricoles et particulièrement les légumes. La carte 2 ci-après présente les marchés de proximités de la ville de Bouaké.



Source : INS, 2014, Nos enquêtes, 2025

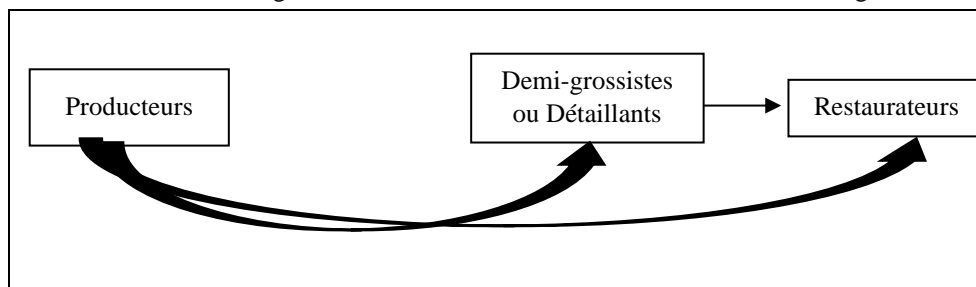
Réalisation : A. TAPE, 2025

Carte 2: Répartition spatiale des marchés de proximité de la ville de Bouaké

La carte 2 montre que la ville de Bouaké est fournie en infrastructures marchandes. Elle dispose de trois types de marché que sont les marchés de proximité, le marché central et le marché de gros. Ces marchés sont approvisionnés en produits vivriers par des commerçantes du vivrier. Celles-ci l'approvisionnent à partir des produits vivriers qu'elles partent chercher dans les villages environnant de la ville. Cela permet la disponibilité des produits servant à la pratique de l'alimentation de rue. Au-delà de cet aspect, les marchés de proximité sont utilisés comme des espaces de vente d'aliments de rue dans la mesure où ce sont des espaces aménagés et à forte concentration humaine.

2.1.2. Un circuit de commercialisation des légumes plus fluide

Dans le circuit de commercialisation court, il existe très peu d'intermédiaire entre les producteurs et les consommateurs. Les intermédiaires, dans ce circuit court de la commercialisation des légumes se résument seulement aux détaillants ou demi-grossistes.



Source : Nos enquêtes de terrains 2025

Figure 1 : Circuit court de commercialisation des légumes issus de la ville de Bouaké en 2025

Le circuit court est un circuit avec peu d'intermédiaire. On constate que dans ce circuit, les producteurs livrent directement les produits aux demi-grossistes ou détaillants qui à leurs tours vont ravitailler les restaurateurs. Il y'a également l'approvisionnement direct des restaurateurs chez les producteurs. Ce type de circuit favorise la disponibilité des produits agricoles au niveau du coût des produits qui sera relativement moins cher car, plus le circuit est court, plus les frais alloués aux charges sont moindres.

2.1.3. Typologie de légumes utilisés dans la restauration de rue à Bouaké

Dans les préparations des mets, les légumes sont fréquemment utilisés. Le tableau 3 suivant montre la fréquence d'utilisation des différents légumes utilisés par les restaurateurs.

Tableau 3 : Typologie et fréquence d'utilisation des légumes dans la préparation des mets

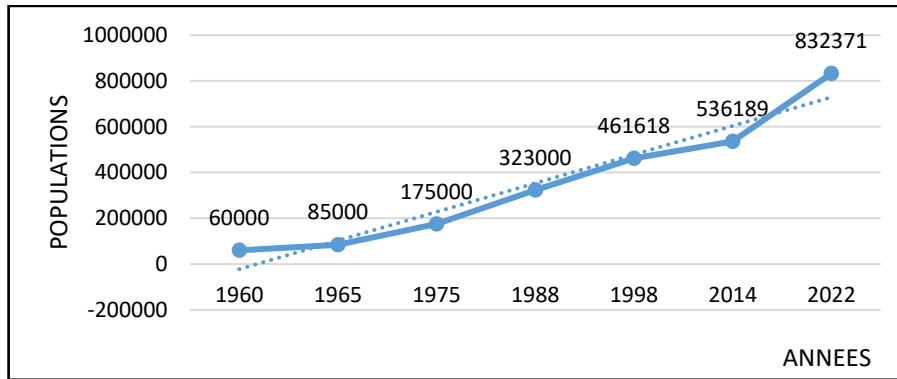
Spécifications	Fréquences d'utilisations
Tomate	Très fréquent
Choux	Fréquent
Piment	Très fréquent
Gombo	Fréquent
Aubergine	Très fréquent
Laitue	Peu fréquent
Poivron	Peu fréquent
Oignon	Très fréquent
Carotte	Fréquent
Feuilles	Fréquent

Source : Nos enquêtes de terrains, 2025

Le tableau 3 montre les types de légumes utilisés par les restaurateurs pour la préparation des mets. Les légumes tels que la tomate, le piment, l'aubergine et l'oignon sont très utilisés. Quant au poivron et la laitue ces deux types de légumes sont peu fréquemment utilisés dans les menus. Pour ce qui est du gombo, de la carotte et des feuilles, ils sont fréquents dans les ingrédients qui servent à la préparation des mets.

2.1.4. Une population en forte croissance

Bouaké est marquée par une croissance rapide de sa population. De fait, elle constitue la deuxième ville la plus peuplée de la Côte d'Ivoire malgré la crise militaro politique de 2002 à 2011 qui a provoqué le déplacement massif de la population. Bouaké est depuis quelques années en train de retrouver sa place initiale en nombre de population. La figure 2 suivante montre l'évolution de sa population.



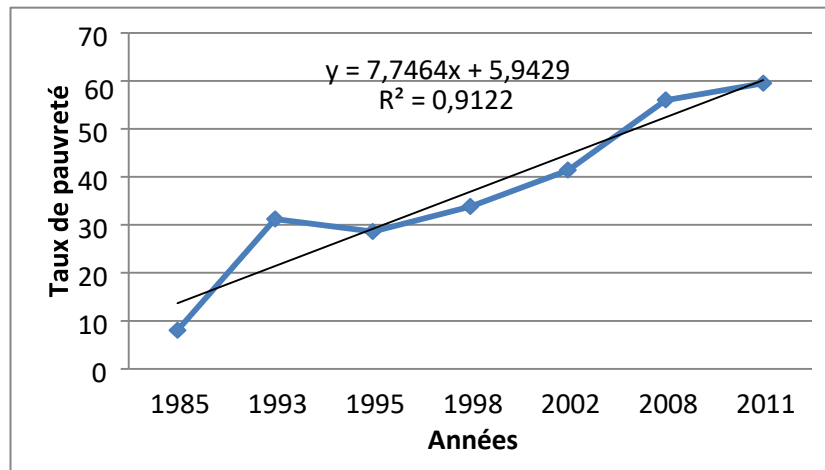
Sources : Atlas Bouaké 2007 ; INS, 2014 et INS, 2022

Figure 2 : Évolution de la population de la ville de Bouaké de 1960 à 2022

Cette figure 2 illustre la croissance démographique de la ville de Bouaké de 1960 à 2022. De 60 000 habitants en 1960, la population de ce centre urbain est passée à 85 000 habitants en 1965. En 1975, la ville comptait déjà 175 000 habitants et en 1998, cette population est passée à 461 618 habitants puis à 536 189 habitants en 2014. Aujourd'hui, la population de la ville de Bouaké est de 832 371 habitants. Cette croissance urbaine soumet la ville aux défis de la demande en produits alimentaires et plus particulièrement en légumes frais. La croissance de la population est favorable au développement de nombreuses activités économiques de types formels et informels comme le commerce de l'alimentation de rue.

2.2. Le problème d'emploi et la pauvreté des populations dans la ville de Bouaké

La situation de pauvreté élevée dans la région de Gbêkê s'explique par la crise politico-militaire qu'a connue le pays dont la région a servi de base arrière. Comparativement aux autres villes, le taux de pauvreté de la ville de Bouaké connaît une importante croissance. Ainsi, le taux de pauvreté est passé de 8% en 1985 à 59,50%. La figure 3 montre l'évolution du taux de pauvreté de la ville de Bouaké de 1985 à 2011.



Source : DSRP, 2009 ; PNUD, 2011

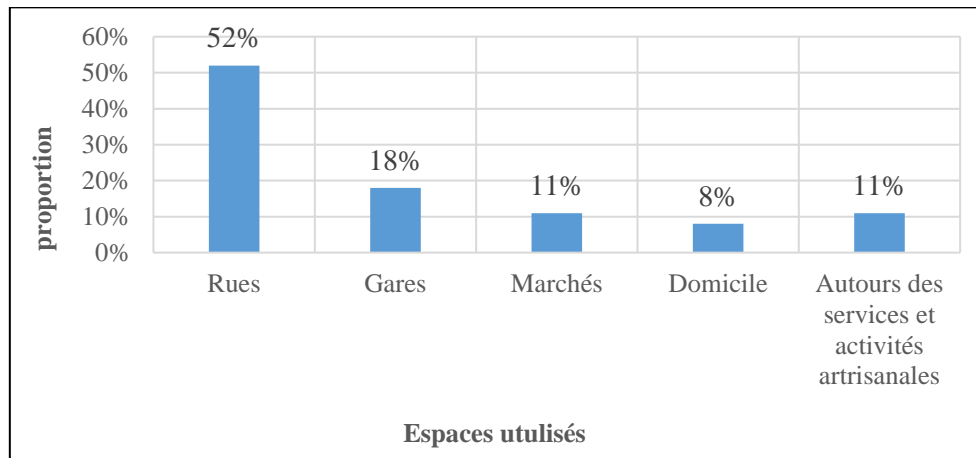
Figure 3 : Evolution du taux de pauvreté de la ville de Bouaké de 1985 à 2011

La figure 3 montre une dynamique du taux de pauvreté dans la ville de Bouaké de 1985 à 2011. La droite d'équation $Y = 0,0775x + 0,0594$ révèle que la tendance évolutive des taux de pauvreté de la ville de Bouaké est à la hausse. La droite d'équation montre une évolution croissante moyenne de 7,75% du taux de pauvreté à Bouaké. Ainsi, le taux de pauvreté à Bouaké est passé de 8% en 1985 à 59,50% en 2011. La courbe présente trois phases évolutives avec pour sommet l'année 2011 où le taux de pauvreté a atteint 59,50%. D'abord, la première phase qui part de 1985 à 1993 montre une croissance rapide des taux de pauvreté. Ainsi, de 8% en 1985, le taux de pauvreté a atteint 31,2% en 1993. En effet, cette croissance rapide s'explique par la crise économique de 1980 et ses conséquences de programmes d'ajustement structurel. Cette situation a entraîné un véritable problème d'emplois formels

pour les populations et la dégradation du taux de pauvreté à Bouaké. Ensuite, on a une deuxième phase qui part de 1993 à 1995. Elle se caractérise par une réduction du taux de pauvreté à Bouaké. Ainsi, ce taux est passé de 31,20% en 1993 à 28,60% en 1995. Cette tendance baissière du taux de pauvreté s'explique par les mesures de redressement de l'économie amorcée à partir de 1990 en Côte d'Ivoire. En fin, la troisième phase qui part de 1998 à 2011 indique un fort taux de pauvreté à Bouaké.

2.3. La rue, un espace privilégié pour la pratique des activités de l'alimentation populaire

Les activités de la restauration populaire sont exercées à différents endroits de la ville de Bouaké. Plusieurs sites d'installation de points de distribution d'aliments de rue ont été identifiés. Ce sont entre autres : les abords des services, les abords ou l'intérieur des établissements scolaires, les campus universitaires, des lieux de culte, les abords des centres de santé, des marchés, sur les gares routières, sur les corridors, dans les domiciles, les devantures des ateliers et principalement sur les voies publiques. Cependant, de tous ces espaces, la rue demeure l'espace le plus utilisé. La figure 4 montre les échelles de localisation des activités de la restauration de rue.



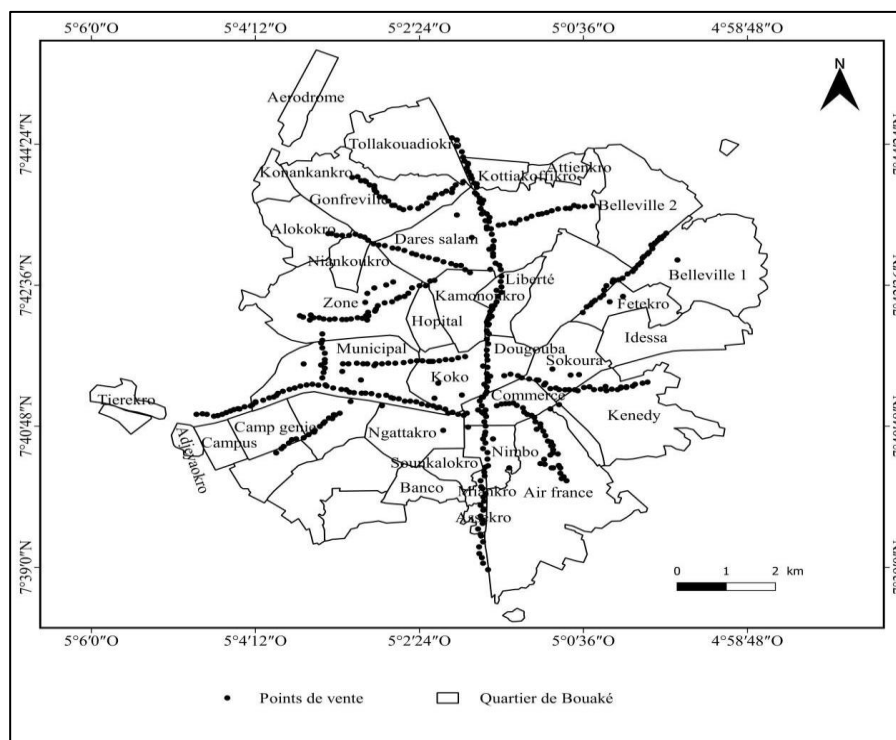
Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

Figure 4 : Répartition des espaces utilisés par les vendeurs d'aliments de rue

Au vu de la figure 4, il ressort que quatre (5) principaux types d'espaces sont privilégiés par les prestataires d'aliments de rue dans l'exercice de leurs activités. Il s'agit des rues (les grandes voies de circulation, les voies non bitumées et les ruelles), des espaces autour des services et activités artisanales, les gares et les domiciles. Ainsi, on a d'abord des rues composées de voies bitumées et non bitumées ainsi que des ruelles qui sont abusivement occupées à un taux de (52%) par la vente d'aliments de rue. En effet, les principales voies de circulation et les voies secondaires sont les cibles d'installation des points de distribution de l'alimentation de rue.

2.3.1. Répartition spatiale des activités de restauration de rue à Bouaké

La multiple fonctionnalité de la rue, justifie son utilisation massive par les activités informelles notamment le commerce d'aliment de rue. La carte 3 montre le niveau d'utilisation des grandes voies et des ruelles à l'échelle de la ville de Bouaké.



Source : INS, 2014, Nos enquêtes 2025

Réalisation : A. TAPE, 2025

Carte 3 : Répartition spatiale des activités de la restauration de rue à Bouaké

La carte 3 montre que la répartition spatiale de la restauration de rue couvre tout l'espace urbain de Bouaké avec une inégale répartition des sites d'occupation. En effet, à travers la carte, il s'observe une forte utilisation des voies de circulation marquée par la forme linéaire des points sur la carte. A l'échelle de tous les quartiers, les voies de circulation sont les plus utilisées par les vendeurs. Ces points de vente d'aliments se composent de restaurants, de kiosques, de maquis restaurant et des points de vente hors catégorie. La forme linéaire des points de vente justifie l'occupation des rues (grandes voies et ruelles) pour exercer cette activité.

2.2.1. La typologie des restaurants de rue dans la ville de Bouaké

Les points de restaurations de rue sont sous plusieurs sous-ensembles. Le tableau 4 suivant montre la typologie et la classification des points de vente des aliments de rue.

Tableau 4 : Typologie et classification des points de vente d'aliments de rue

Ensemble	Sous-ensembles	Nombre %
Restaurants	Dans un établissement	32
	Sur une table mobile	51
	Espaces restaurants	19
	Spontané	11
	Total	113
Restaurants- maquis	En baraque	36
	A ciel ouvert	55
	Dans un établissement	16
	Total	107
Kiosques	En baraque	75
	Un établissement	52
	Sur tables mobiles	19
	Total	146
Points de vente simple	Les points de vente hors catégories.	287
Total		653

Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

Le tableau 4 montre une forte proportion (44,15%) des points de vente hors catégorie. En effet, ce sont des points de vente d'aliments qui n'appartiennent à aucune des trois autres catégories. Ce sont des espaces à l'air libre, à même le sol, sur des tablettes. Ici, les vendeurs ne disposent pas nécessairement d'un local de production. Ils délimitent un espace et se l'approprient. Il devient un espace fixe à eux où ceux-ci exercent leur activité de façon quotidienne. Sur ces espaces, 80% des vendeurs sont des femmes. Ce sont des points de vente à ciel ouvert que l'on retrouve généralement à l'intérieur des quartiers à caractère populaire et aux abords des voies de circulation. Les mets les plus proposés en ces lieux, sont l'attiéké aux poissons, le riz, le placali et le foutou à la sauce. Les vendeurs de ces espaces, fonctionnent entre 7 heures et 17 heures. A côté des points de vente à ciel ouvert, on a les kiosques avec une proportion de 22,32% parmi les points de vente. Trois types de modèle de kiosque ont été observés lors de nos enquêtes de terrain. Il s'agit des kiosques en baraque (51,36%), ceux en établissement (35,61%), les points de kiosque sur table mobile (13,01%). Les kiosques permettent aux consommateurs de prendre leurs petits déjeuners. En ces lieux, les mets sont confectionnés à partir des produits industriels. Aux kiosques, on consomme le café complet (café plus omelette), les spaghettis, le lait, etc. Les espaces restaurants et les restaurants-maquis sont respectivement représentés à 16,36% et 17,43%. Ces espaces se caractérisent par leur sous-ensemble. Ainsi, pour les espaces restaurants-maquis, on a ceux qui sont construits sous forme de baraque (33,64%). Les restaurants-maquis à ciel ouvert dominant (51,40%) contre seulement 14,95% pour ceux évoluant des un établissement fixe. Au niveau des espaces restaurant, on note une dominance des restaurants sur table mobile (44,73%). On rencontre les restaurants en établissement (28,07%) ainsi que des espaces restaurants (16,66%). Les espaces restaurants offrent des plats cuisinés comme le riz, le placali, le foutou et bien d'autre nourriture.

2.4. Les effets sociaux de la restauration de rue à Bouaké

La restauration de rue dans la ville de Bouaké a des effets positifs sur les populations. Au niveau social, les effets les plus concrets sont mentionnés dans cette partie du travail.

2.4.1. La jeunesse, principale consommatrice des aliments de rue

La structure par âge des consommateurs enquêtés met en exergue six (06) catégories d'âges. Il s'agit des consommateurs de 14 ans, (14 – 20 ans), de (20 – 30 ans), (30 – 40 ans), (40 – 60 ans) et ceux de plus 60 ans. Le tableau 5, permet de mieux apprécier la tranche d'âge fortement impliquée dans la consommation des aliments de rue.

Tableau 5 : Répartition de la structure d'âge des clients

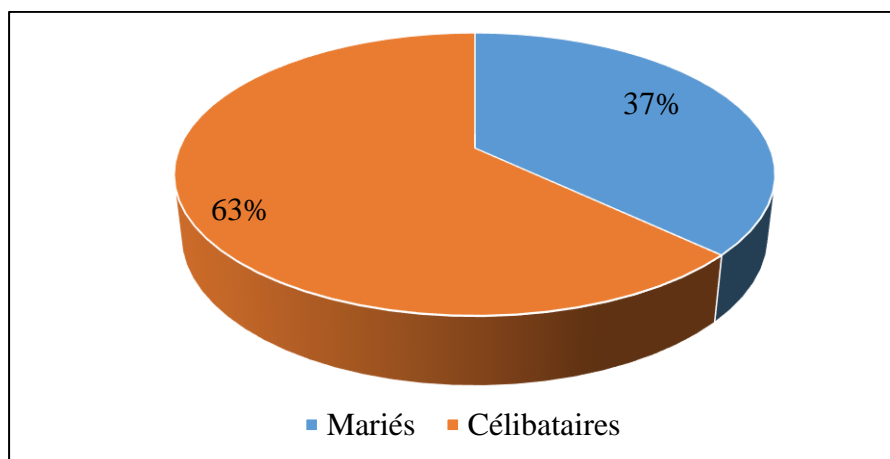
Catégories	Âges	Effectifs	Proportion	Total
Jeunes	14 ans	14	14%	68%
	14 – 20 ans	17	17%	
	20 – 30 ans	37	37%	
Adultes	30 – 40 ans	25	25%	32%
	40 – 60 ans	6	6%	
	Plus de 60 ans	1	1%	
	Total	100	100	100

Source : Nos enquêtes de terrain, juillet 2025

Au regard du tableau 5, il ressort que la proportion d'âge comprise entre 20 et 30 ans, est la plus impliquée 37% dans la consommation d'aliments de rue. Ensuite, ceux dont l'âge est compris entre 30 et 40 ans ont une proportion de 25%. L'analyse de ces deux tranches d'âge montre que les jeunes consomment plus dans la rue qu'à leurs domiciles. Cette réalité révèle le niveau de chômage de la jeunesse Ivoirienne en général et celui de Bouaké en particulier. La structure de la jeunesse de Bouaké se compose d'élèves, d'étudiants et les travailleurs du secteur informel et formel. La forte implication de la jeunesse aux aliments de rue se justifie par leur situation matrimoniale dominée par les célibataires.

2.4.2. La situation matrimoniale des clients de la restauration populaire à Bouaké

La situation matrimoniale de la clientèle enquêtée sur les sites de vente présente deux situations. En effet, on retrouve aussi bien les mariés que les célibataires. La figure 5 permet d'apprécier la situation matrimoniale des clients enquêtés.



Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

Figure 5 : Statut matrimonial des consommateurs enquêtés

L'observation de la figure 5 montre deux situations matrimoniales. Ces deux situations s'apprécient au niveau des mariés et les célibataires. Ainsi, sur l'ensemble des consommateurs interviewés les célibataires sont plus nombreux (63%) contre 37% de mariés. La forte proportion des célibataires se justifie par leur statut. Ils sont obligés de prendre leurs différents plats du jour hors domicile. Les mariés qui fréquentent les restaurants populaires sont pour la plupart des fonctionnaires qui étant au travail, sont obligés de s'alimenter sur place. Il en n'est de même pour les fonctionnaires nouvellement affectés et n'ayant pas leur petite famille avec eux.

2.4.3. La contribution de l'alimentation de rue à la sécurité alimentaire vue par les prestataires et les clients

L'insécurité alimentaire se présente comme une situation de crise alimentaire qui se manifeste par un manque criard de disponibilités alimentaires. Ainsi, les aliments vendus en bordure des rues contribuent à atténuer la situation d'insécurité alimentaire. Les prestataires et les clients constituent la population cible. L'étude de l'alimentation de rue à la contribution de la sécurité à alimentaire portera sur la disponibilité et l'accessibilité des aliments.

2.4.3.1. La sécurité alimentaire vue par les clients

Les consommateurs sont des acteurs directs du système alimentaire informel. Pour eux, les aliments vendus en bordure des rues sont nécessaires en termes de disponibilité et d'accessibilité. Les données consignées dans le tableau 6 permettent de comprendre que la restauration de rue constitue une solution palliative à l'insécurité alimentaire.

Tableau 6 : De l'avis des clients sur la contribution de l'alimentation de rue à la sécurité alimentaire

Situation alimentaire	Effectif de clients
Disponibilité	57
Accessibilité	43
Total	100

Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

Le tableau 6 montre que sur 100 clients de notre échantillon, 57 % des clients témoignent de la disponibilité des aliments vendus en bordures des rues et 43% de ceux-ci trouvent l'alimentation de rue accessible. En effet, la disponibilité et l'accessibilité des aliments sont deux variables nécessaires pour justifier une situation de sécurité alimentaire. Notons que la disponibilité alimentaire se justifie à travers la diversité des aliments que propose le secteur de la restauration de rue. La diversité des aliments reflète la nécessité d'un système alimentaire suffisamment varié pour permettre de satisfaire les préférences alimentaires de tous, afin de respecter les normes sociales et culturelles, ainsi que la dignité humaine. La restauration de rue offre des plats au goût culturel des citoyens. Pour ce qui est de l'accessibilité, les clients témoignent qu'ils ont un accès facile aux aliments. Cette accessibilité est rendue possible grâce au coût abordable des aliments vendus dans les rues.

Le tableau 7 montre une gamme variée d'aliments et leurs prix vendus dans les rues de Bouaké.

Tableau 7 : Répartition des clients selon la distance d'accès aux aliments

Distances parcourues (m)	Effectif	Pourcentage (%)
Moins de 50 m	54	54
50 à 100 m	27	27
101 à 200 m	12	12
201 à 250 m	5	5
Plus de 250 m	2	2
Total	100	100

Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

Il ressort du tableau 7 que la majorité des clients (93%) à la recherche d'un besoin nutritionnel, parcourent moins de (250) mètres. Cela justifie que les populations sont à proximité des aliments vendus en bordure des rues. C'est seulement 7% de la clientèle qui parcourt plus de 250 mètres avant d'accéder à une nourriture. La faible distance entre les acheteurs et les commerçants d'aliments de rue, est un concept de la sécurité alimentaire qui permet de conclure que les aliments préparés en bordure des rues contribuent à la sécurité alimentaire en milieu urbain.

2.4.3.2. La sécurité alimentaire vue par les prestataires

Les aliments vendus en bordure des voies de circulation, présentent des avantages pour les tenanciers eux-mêmes. Ce type d'aliments contribue à la sécurité alimentaire pour les prestataires d'aliments de rue. Le besoin nutritionnel de ces derniers est comblé en grande partie par ce qu'ils produisent. L'analyse de la sécurité alimentaire chez les prestataires portera sur la disponibilité et l'accès facile à une alimentation. Le tableau 8 permet de montrer le niveau de consommation des prestataires de ce qu'ils produisent.

Tableau 8 : L'avis des vendeurs d'aliments de rue sur la contribution de l'alimentation de rue à la sécurité alimentaire

Situation alimentaire	Effectif de vendeurs	Pourcentage (%)
Disponibilité	405	100
Accessibilité	0	0
Total	405	100

Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

Du tableau 8, il ressort que les vendeurs d'aliments de rue sont en situation de sécurité alimentaire. Sur les 405 vendeurs, tous sont unanimes sur la disponibilité des aliments. Cette disponibilité se voit au niveau de la quantité, des coûts favorables de ventes des aliments.

3. Discussion

Au terme de cette étude, il ressort que la restauration de rue à Bouaké bénéficie de plusieurs facteurs pour son expansion. L'un de ces facteurs est la disponibilité des légumes que l'on retrouve dans tous les marchés de la ville et qui est présents dans tous les mets proposés. Bouaké zone retenue pour cette étude a montré que la restauration de rue permet de maintenir les populations en sécurité alimentaire tant au niveau de l'accessibilité qu'au niveau de la disponibilité. Ces résultats sont similaires aux résultats de d'autres auteurs qui ont étudié cette même thématique ailleurs.

Dans une étude menée à Tiébissou, D. OUATTARA et al., (2024, p.10) montrent que les principaux sites de production maraîchère sont situés à la périphérie de la ville de Tiébissou et 28,57% sont situés à proximité de la voie principale qui relie la ville de Tiébissou aux grands pôles urbains que sont Yamoussoukro et Bouaké. Cette proximité des localités de production et la facilité d'accès permettent l'approvisionnement des marchés en produits maraîchers. Quant à A. TAPE (2022, pp. 220 - 221), il énonce que les produits maraîchers disposent de sites de ventes précis tant au niveau local que national. L'auteur continue pour dire que tous cela favorise la dynamique du maraîchage car la disponibilité des produits frais concourt à la sécurité alimentaire et à l'amélioration du bien-être des populations urbaines. Concernant C. COLETE et C. N'DIAYE, (1997, p.5), elles font savoir que la plupart de ces aliments sont préparés à partir des produits locaux tels que les légumineuses, fruits et légumes. Ainsi, les épiceries, les marchés permettent d'avoir un processus de distribution plus cohérent. Abordant la relation de la restauration de rue et la sécurité alimentaire, selon

une étude menée par la FAO (1997 p.3) les hommes célibataires de moins de trente ans sont les consommateurs les plus nombreux et assidus, y compris les écoliers et les étudiants. Selon FAO (1997, p. 2), les aliments vendus sur la voie publique présentent divers avantages : ils sont peu coûteux, ils sont variés, ils comprennent les aliments traditionnels, ils sont servis rapidement, ils sont prêts à être consommés immédiatement, ils peuvent assurer des repas nutritionnellement équilibrés et ils sont souvent très savoureux. Quant à C. COLETTE et C. N'DIAYE, (1997, p. 4), l'alimentation de rue constitue une solution aux nombreux problèmes et besoins des populations citadines. Elle offre aux populations des villes des aliments prêts à être consommés, au goût populaire et à des coûts acceptables. A. TIDJANI et *al.*, (2015, p. 1), les services de restauration «formels» n'ont pas la capacité de répondre à la croissante demande d'aliments, à bon prix, ce qui constitue une opportunité pour le secteur de l'alimentation de rue pour prospérer. L'alimentation de rue contribue à la sécurité alimentaire en assurant la couverture des besoins nutritionnels de la majorité de la population (A. TIDJANI et *al.*, 2015, p. 2). Enfin, selon F. AKINDES (1991 p. 5), la restauration dite populaire répond à l'essentiel de la demande alimentaire en milieu urbain et surtout à des prix modérés.

Bibliographie

- AKINDES Francis, 1991, « Restauration populaire et sécurité alimentaire à Abidjan », in *Cahier des sciences humaines*, 1991, 27 (1-2), pp. 169-179.
- FAO, 1997, « Approvisionnement et distribution alimentaires des villes » in *Revue Aliments dans les Villes*, 17 p.
- KAMELAN Kouacou Hermance-Starlin, 2023, *Géographie de l'alimentation de rue à Bouaké dans un contexte post-crise*, Thèse unique de Doctorat, UAO, 390 p.
- KANDA Madjouma, AKPAVI Sêmihinva, WALA Kpérkouma, DJANEYE-BOUNDJOU Gbandi et AKPAGANA Koffi, 2014, « Diversité des espèces cultivées et contraintes à la production en agriculture maraîchère au Togo » in *revue internationale des sciences biologiques et chimiques*. 8(1): 115-127, February 2014. 12 p.
- N'DIAYE Cheick et CANET Colette, 1997, « L'alimentation de rue en Afrique. » in *Approvisionnement et distribution alimentaires des villes, Programme FAO*, 12 p.
- OUATTARA Daniel Koffi, KOUAME Baudelaire Kanhoun, TAPE Achille Roger et ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre. 2024, « Production maraîchère et accès des ménages aux denrées alimentaires dans la sous-préfecture de TIÉBISSOU » (centre, Côte D'Ivoire), in *Revue trimestrielle en Sciences Sociales (RSS)*, Programme d'Appui Stratégique à la Recherche Scientifique (PASRES), pp. 669 – 683.
- TAPE Achille Roger, 2022, *Production maraîchère et recompositions socio-économiques et spatiales dans la sous-préfecture de Yamoussoukro*, Thèse unique de Doctorat, UAO, 365 p.
- TIDJANI Abdelsalam, NICOLO Giorgia et BENDECH Mohamed, 2015, « Les aliments dans la rue et la sécurité alimentaire des populations urbaines en Afrique sub-saharienne » : le cas du Tchad, SECOND INTERNATIONAL CONFERENCE ON AGRICULTURE, in *AN URBANIZING society*, 14 – 17 septembre 2015 / ROME / ITALY pp. 430 – 431.